

Pétrole, l'excrément du diable...

Nigeria: attentats dans le sud pétrolifère, Total menacé

WARRI (Nigeria) (AFP) -
lundi 15 mars 2010 - 15h40 -
Des attentats à l'explosif ont secoué lundi Warri, au sud du Nigeria, à l'ouverture d'une conférence consacrée à l'amnistie dans cette région pétrolière, revendiqués par le principal groupe armé de la zone qui menace aussi de s'en prendre à Total



Les membres du Mouvement pour l'émancipation du Delta du Niger (Mend) dans le delta du Niger (Nigeria), le 17 septembre 2008





Nigeria: le Mend déclare une "guerre totale", affrontements avec l'armée

LAGOS (AFP) - vendredi 15 mai 2009 - 22h12 - Le principal groupe armé du sud du Nigeria, le Mend, a déclaré vendredi une "guerre totale" dans la région suite à des combats avec l'armée accusée de bombarder les civils, ce qu'elle a démenti.

Le groupe affirme aussi qu'un otage philippin a été tué par une "balle perdue" de l'armée et a sommé les compagnies pétrolières étrangères d'évacuer la région, riche en pétrole.

Le mouvement a exigé des compagnies pétrolières "pour la dernière fois", qu'elles évacuent la région "d'ici minuit aujourd'hui (vendredi 23H00 GMT) et cessent la production de pétrole jusqu'à nouvel ordre".

Il "déclare une guerre totale dans la région et appelle tous les hommes en âge de se battre à s'engager pour notre liberté".

Dans un courriel séparé, le Mend a simplement indiqué que l'otage était de nationalité philippine, sans autre précision. Il n'a pas indiqué s'il faisait partie d'un groupe d'étrangers capturés mercredi.

Dans l'Etat de Delta, au sud, l'armée aurait lancé "des bombardements aériens hasardeux sur des civils sans défense dans la région de Gbaramatu", affirme-t-il. Les victimes "sont principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées", dit le Mend.



Shell dans le delta du Niger





LAGOS (AFP) - dimanche 21 juin 2009 - 16h42 - Le principal groupe armé dans le sud pétrolifère du Nigeria, le Mouvement d'émancipation du Delta du Niger (Mend), a attaqué dimanche à l'aube deux oléoducs de Shell et revendiqué une troisième opération que la compagnie anglo-néerlandaise a démenti. Dans un courriel, le Mend a annoncé avoir attaqué à 02H30 (01H30 GMT) un "important oléoduc" à Adamakiri, puis un autre une demi-heure plus tard à Kula, tous deux dans l'Etat de Rivers. Interrogé par l'AFP, un responsable de Shell au Nigeria a confirmé ces attaques, sans donner plus de précisions dans l'attente d'une inspection sur place. Selon le même responsable, la production ne serait pas trop affectée. Shell a toutefois démenti une troisième attaque à l'aube revendiquée par le Mend. Sous couvert de l'anonymat, un responsable de Shell Petroleum Development Company (SPDC Nigeria, bien SPDC) a indiqué à l'AFP que le nom cité par le groupe armé dans sa revendication faisait "partie" des deux sites où deux oléoducs ont été attaqués dans la nuit.

L'écrivain Ken Saro-Wiwa était Ogoni, une minorité ethnique dans le delta du Niger, dont les terres sont la cible des compagnies pétrolières depuis les années 1950.

Il a été porte-parole puis président du Mouvement pour la Survie du Peuple Ogoni (MOvement for the Survival of the Ogoni People ou MOSOP)

Saro-Wiwa a été le leader d'une campagne non violente contre des compagnies comme Shell, dénonçant les dégâts écologiques commis dans le delta du Niger. Pour ses actions militantes, il a reçu en 1994 le Prix Nobel alternatif,

Suite à un procès largement dénoncé par les organisations de défense des droits de l'homme, il a été condamné à être pendu et exécuté en 1995,

Visite sous haute surveillance pour Fillon en Afrique

24/05/2009



REPORTAGE - La tournée africaine du premier ministre s'est achevée par une inédite et spectaculaire visite sur la nouvelle plate-forme pétrolière exploitée par Total dans le golfe de Guinée.

C'est la première fois qu'un chef de gouvernement visite une telle installation. Sur place, Fillon récuse d'un coup de pub pour Total : «Je suis fier des entreprises françaises qui réussissent. Ce n'est pas mon genre de dénigrer les fleurons de notre industrie.» S'il vient vanter la réussite économique de la France en Afrique, il vient aussi apporter son soutien au Nigéria dans la lutte contre l'insécurité maritime qui pénalise la production pétrolière dans le delta du Niger. Une zone en proie aux violences, au brigandage voire à la piraterie. Les enlèvements de personnels locaux ou d'expatriés sont quasi-quotidiens. Malgré ces difficultés, Fillon le martèle : «Le delta du Niger est une région stratégique et un zone économique majeure.»

Du coup l'armée nigériane est sur les dents. Elle a déployé les grands moyens aériens (deux hélicoptères militaires), marins (patrouilleurs au large de la plate-forme) et un nombre incalculable de soldats à terre. La visite se déroule sous très haute surveillance mais sans le moindre accro.

Opérationnelle depuis deux semaines (mai 2009), la nouvelle plate-forme Off-shore produit déjà 70 000 barils par jour. A terme, Total prévoit une production de 180 000 barils par jour.

Une production pénalisée par l'insécurité maritime.

Le pdg de Total estime à 500 000 barils par jour le «manque à gagner pour le Nigéria». Margerie confie qu'il emploie environ 400 personnes rien que pour assurer la sécurité des sites Total.

«Le Niger est l'un des plus beaux fleurons pétroliers à long terme. On est là pour longtemps», se réjouit Margerie dont la compagnie réalise 15% de sa production en Afrique.

Nigeria : aide militaire de la France pour sécuriser Total ?

23 mai 2009...

La France serait-elle prête à "aider" militairement le **Nigeria** en vue d'assurer le bon déroulement de **précieux contrats du géant pétrolier Total** dans ce riche pays pétrolifère ? Cela y ressemble. Alors que le Premier ministre français François Fillon a assuré vendredi que la France était prête à "assister" l'armée nigériane pour sécuriser la région pétrolière du delta du Niger, **en proie actuellement à un regain de violence**, Christophe de Margerie, DG de **Total** et membre de la délégation française à Abuja, a affirmé pour sa part que le Nigeria avait a un "potentiel énorme" pour les entreprises françaises. "Nous sommes prêts", "à assister le Nigeria, **en fonction de ses besoins et de ses demandes**", a déclaré François Fillon à Abuja, lors d'une conférence de presse à l'issue d'une rencontre avec le dirigeant du pays, Umaru Yar'Adua. L'assistance pourrait porter sur plusieurs volets : la formation d'unités nigérianes, le partage d'expérience sur l'interception en haute mer et de la lutte contre la piraterie.

